



WAGRAM

MARENGO

NAPOLÉON STRATÈGE

DOSSIER | DE
PRESSE

FRIEDLAND

GRANDE ARMÉE

MANOEUVRES



1. Antoine Jean Gros (1771-1835), *Le général Bonaparte sur le pont d'Arcole*, vers 1796 © BPK, Dist. RMN-Grand Palais / Daniel Steiner

Communiqué
de presse

02

Commissariat
et prêteurs
de l'exposition

03

Parcours
de l'exposition

04

Autour
de l'exposition

12

SOMMAIRE



Les batailles

18

Catalogue

19

Partenaires
de l'exposition

20

Visuels
disponibles
pour la presse

22

Informations
pratiques

24

COMMUNIQUÉ DE



PRE SSE

APRÈS SA VISION POLITIQUE, EXPLORÉE EN 2013 DANS *NAPOLÉON ET L'EUROPE*, PUIS LE DÉCRYPTAGE DE L'HISTOIRE DE SA CHUTE ET DE SA LÉGENDE, AVEC *NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE. LA CONQUÊTE DE LA MÉMOIRE* (2016), LE MUSÉE DE L'ARMÉE ABORDE AU PRINTEMPS 2018 UNE AUTRE FACETTE DE NAPOLÉON QUI SE TROUVE UNIVERSELLEMENT RECONNUE : LE CHEF DE GUERRE.

S'interroger sur le stratège que fut Napoléon, c'est d'abord définir la stratégie et son évolution. Car c'est à cette époque, justement, que la notion se lie intimement au pouvoir et au talent de celui qui l'incarne. Née dans le milieu militaire, elle prend peu à peu le sens, et la forme, qui s'appliquent de nos jours plus largement à la politique, l'économie, la finance, ou encore à la communication.

Expression immatérielle d'une pensée dont l'art est de maîtriser les paramètres les plus divers et

leurs interactions, la stratégie est rarement évoquée, aujourd'hui, sans référence à Napoléon. Et c'est là toute l'ambition de l'exposition : donner à voir, à comprendre la façon dont lui-même a pu la concevoir et l'appliquer. L'exposition s'appuie sur les cartes, les documents qui témoignent des réflexions du stratège, mais aussi sur les objets, vestiges, symboles ou représentations de la réalité historique – qui incarnent la réalité tangible sur laquelle la pensée stratégique veut avoir prise.

Afin de rendre le propos accessible au plus grand nombre, l'apport de Napoléon est présenté dans le contexte de son époque : il y sera question de sa formation, de ses aptitudes et des moyens dont lui-même et ses adversaires pouvaient disposer. Montrer l'homme à l'œuvre, expliquer les enjeux

et le déroulement des campagnes, analyser, au cœur de l'action, ses plus célèbres batailles, ses succès comme ses échecs, tel est l'enjeu.

Distincte du parcours consacré dans les salles permanentes à la Révolution et à l'Empire, l'exposition en offre une vision complémentaire. Des outils multimédias, conçus pour l'occasion, proposent une approche immersive destinée à faciliter l'appropriation par le visiteur d'une notion abstraite et complexe. Dans les salles permanentes, leur répondent des dispositifs numériques entièrement renouvelés qui abordent sur un mode plus narratif ou explicatif, les conceptions stratégiques de Napoléon. Un aller-retour entre ces deux approches est ainsi proposé aux visiteurs qui peuvent s'y adonner en toute liberté.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION, MUSÉE DE L'ARMÉE

Émilie Robbe,

conservateur en chef du patrimoine,
département moderne

Grégory Spourdos,

chargé d'études documentaires
au département moderne

Hélène Boudou-Reuzé,

assistante de conservation au département
des peintures et sculptures, cabinet des dessins,
estampes et photographies et de la bibliothèque

Julia Bovet,

assistante du commissariat d'exposition

Iconographie et droits des images

Léa Charliquant,

assistante de conservation
au département moderne

PRÊTEURS DE L'EXPOSITION

Collections françaises

Archives nationales ; bibliothèque de l'École militaire ; bibliothèque de l'Institut ; Bibliothèque nationale de France ; École nationale des beaux-arts ; Fondation Napoléon ; musée Carnavalet ; musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie ; musée national de la Marine ; musée du Louvre ; musée du Service de santé des armées ; Sénat Courbevoie, musée du Régiment des cosaques de la garde Impériale russe et du passé militaire russe ; Rueil-Malmaison, musée national des châteaux de Malmaison et Bois - Préau ; Sceaux, musée du Domaine départemental de Sceaux ; Sèvres, Cité de la céramique ; Versailles, musée des châteaux de Versailles et de Trianon ; Vincennes, Service historique de la Défense Besançon, musée des Beaux-Arts

et d'archéologie ; Bordeaux, musée des Beaux-Arts ; Valenciennes, musée des Beaux-Arts ; Nantes, musée Dobrée ; Saint-Maixent-L'École, musée du Sous-Officier ; Strasbourg, Cabinet des estampes et des dessins ; Strasbourg, Musée historique ; Vizille, musée de la Révolution française - Domaine de Vizille ; Salon-de-Provence, musée de l'Empéri

Collections étrangères

Suisse : Napoleonmuseum Thurgau –
château et parc d'Arenenberg (Salenstein)

Allemagne : Deutsches Historisches Museum (Berlin),
Stadtgeschichtliches Museum (Leipzig)

Belgique : War Heritage Institute (Bruxelles)

Autriche : Museumscenter und Kunsthalle (Leoben),
Heeresgeschichtliches Museum (Vienne)

EXPOSITION

Scénographie : Helft+Pinta

Conception lumière : David Debrinay

Graphisme : Studio Violaine & Jérémy

P A R C

DE
L'EXPOSITION



O

U R

S



NAPOLÉON, LE STRATÈGE PAR EXCELLENCE



17. Habit de général de division porté par Bonaparte à la bataille de Marengo, 14 juin 1800 © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

Premier consul, puis empereur des français, Napoléon est le chef de l'État. C'est lui aussi qui définit les campagnes militaires, fixant aux généraux et aux diplomates les objectifs qui servent au mieux ses buts politiques. Il est encore le chef de l'armée qu'il organise, équipe et entraîne à son idée. Ce profil atypique fait de lui un stratège d'exception et sert pour une large part ses succès militaires. Entre 1805 et 1809, à Ulm, Austerlitz, Iéna, Friedland, Wagram, il surclasse ses adversaires par sa pratique novatrice de la guerre. Sa méthode laisse le moins de place possible au hasard. Tous les éléments qui pèsent dans la préparation d'une campagne ou la conduite d'une bataille sont soigneusement pris en compte en amont.

UNE CAMPAGNE-TYPE SE DÉROULE EN 4 PHASES

I - POLITIQUE

L'Empereur fixe ses objectifs militaires et politiques et prépare son armée tout en étudiant rapports et cartes.

II - STRATÉGIQUE

À la tête des troupes, il exécute les actions adaptées à ses objectifs et aux mouvements de l'ennemi.

III - TACTIQUE

Il combine manœuvres et combats pour provoquer une bataille qui modifie le rapport de force en sa faveur.

IV - DIPLOMATIQUE

Revenant au plan politique, il force le vaincu à accepter ses conditions de paix.

Napoléon a profondément marqué l'histoire de la stratégie, mais il n'a pas eu le temps de théoriser son apport, qu'il a laissé aux études d'innombrables commentateurs, penseurs, théoriciens, historiens... parmi ceux-ci se détachent Jomini et Clausewitz. À travers eux l'exemple de Napoléon n'a cessé d'être enseigné et médité, tant sur le plan théorique que sur le plan pratique.



8. Pistolet à silex trouvé dans les bagages de Napoléon I^{er} à Waterloo, Fréconnet-Roules © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier



DEVENIR UN STRATÈGE D'EXCEPTION



①

Le jeune Bonaparte, futur artilleur, apprend le métier des armes à l'École royale militaire de Brienne-le-Château puis à Paris, où il étudie les mathématiques, l'histoire, la géographie, l'art de la guerre et quelques langues étrangères.

Il examine avec soin la vie politique et les campagnes des grands capitaines de l'histoire, mais aussi les chefs de guerre et les théoriciens militaires de son temps.

Bonaparte commence sa carrière d'officier sous le règne de Louis XVI et la poursuit sous la Révolution. À cette époque, l'armée française qui s'est distinguée lors de la guerre de l'Indépendance américaine (1778-1781) est considérée comme l'une des meilleures d'Europe. Elle dispose d'un armement de qualité et, surtout, d'un nouveau système d'artillerie.

Avec les guerres de la Révolution, la France mobilise de nouveaux moyens humains. La levée en masse puis la conscription mise en place en 1798 permettent d'aligner des effectifs inégalés et de former les bases de l'armée nationale. Napoléon Bonaparte sait se servir de ces acquis : en 1799, lorsqu'il prend le pouvoir, il dispose d'une armée nombreuse, bien équipée et victorieuse, composée de vétérans galvanisés par les idées de la Révolution française.

Il se fait remarquer dès ses premières expériences militaires, en 1793 à Toulon, en 1796 en Italie et en Égypte à partir de 1798. Ces premières campagnes permettent à Napoléon d'élaborer sur le terrain son approche de l'art de la guerre, ainsi que son futur mode de gouvernement.



LA CAMPAGNE IDÉALE

Napoléon utilise tous les moyens pour préparer au mieux ses campagnes. Un flux permanent d'informations alimente le Cabinet de l'Empereur, véritable cellule de travail et du traitement du renseignement. Bien avant d'engager les combats, il étudie le théâtre des opérations et prend connaissance, au moyen d'un efficace réseau d'espions, de l'organisation politique et militaire de son ennemi.



②

Après l'étude approfondie du terrain, du contexte politique, des forces et des faiblesses de ses adversaires, Napoléon s'engage rapidement dans l'action. Prenant la tête de l'armée, il adopte une attitude résolument offensive. Sa stratégie de prédilection consiste à projeter vite et loin ses forces, quels que soient les distances, le climat et les espaces naturels. Il impose un rythme soutenu à ses opérations et conserve l'initiative face à des adversaires plus attentistes.



③

Il cherche à accrocher l'ennemi et à le contraindre à accepter la bataille dans des conditions défavorables. Il se différencie de ses adversaires par l'audace avec laquelle il recherche l'affrontement, voire le provoque : c'est son fameux « coup d'œil », grâce auquel il saisit le moment opportun pour créer « l'événement » qui emportera la décision.

La victoire, cependant, ne signe pas pour lui la fin de la campagne, car elle ne peut être complète que si elle est politique.

① 6. Augustin Pajou (1730-1809), *Jules César*
© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais
René-Gabriel Ojéda

② 10. François Louis Joseph Watteau (1758-1823),
La bataille des Pyramides Valenciennes, musée des Beaux-Arts © RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

③ 19. Carte avec signets matérialisant les opérations
et les positions des troupes utilisées par le prince Eugène
de Beauharnais, musée de l'Empéri © Paris - musée
de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Patrick Urvoy



NAPOLÉON, CHEF DE GUERRE



②

①

Au début de l'Empire, Napoléon s'appuie sur des chefs expérimentés, aguerris par les campagnes de la Révolution. Exécutants fidèles, ils ont l'expérience de la manœuvre et savent réagir efficacement aux ordres de l'Empereur.

Napoléon travaille également, entre 1802 et 1805, à organiser une armée répondant à ses conceptions tactiques et stratégiques. Le résultat est à la hauteur de l'effort : en 1805, il dispose de la plus puissante armée d'Europe, (environ 150 000 hommes pour la campagne d'Allemagne), composée de vétérans des guerres de la Révolution et de recrues bien entraînées. En 1812, jusqu'à 600 000 hommes sont engagés en Russie. Les corps d'armée sont l'entité déterminante de la manœuvre : l'Empereur les dispose et les combine suivant son objectif. Composés de divisions d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, chacun de ces

corps d'armée peut agir de manière autonome et opérer isolément, puis être réuni aux autres pour obtenir un avantage décisif sur le champ de bataille. L'armée de Napoléon voue une admiration sincère à son chef, à qui les victoires répétées donnent un sentiment d'invincibilité. La vie aventureuse, le désir de gloire, la camaraderie l'emportent sur les privations et les souffrances. Le « petit caporal » anime ses hommes par de vibrantes proclamations et sait à l'occasion les aborder de manière simple et directe, ce qui leur plaît.

Très attentif à l'attribution des récompenses, Napoléon développe l'émulation dans l'armée. L'inscription des victoires sur les drapeaux des régiments favorise l'esprit de corps. En rétablissant la dignité de maréchal, il s'attache également les principaux commandants en chef.



EXPLOITER LA VICTOIRE

La victoire n'est pas une fin en soi. Aussitôt après, Napoléon cherche à exploiter politiquement son succès militaire.

Son armée mène la poursuite, progressant rapidement en territoire ennemi pour forcer l'armée vaincue à capituler avant qu'elle ne puisse se regrouper ou contre-attaquer. Au lendemain de ses victoires à Iéna et Auerstaedt (14 octobre 1806), Napoléon multiplie combats victorieux et prises de ville. La Prusse, l'une des premières puissances militaires d'Europe, est vaincue en un mois.

Vient ensuite l'occupation du territoire, dont il est impératif de contrôler les points-clefs pour ravitailler tout en empêchant l'ennemi de réarmer : villes et places fortes, routes principales, centres d'approvisionnement, dépôts d'armes...

Lorsqu'il pense une campagne, Napoléon cible en priorité la capitale ennemie pour désorganiser son gouvernement et la chaîne de commandement. Il est le seul chef de guerre à prendre successivement Berlin (1806), Vienne (1805 et 1809) et Moscou (1812). Ne disposant plus de moyens de se défendre, l'adversaire est contraint d'accepter des conditions de paix avantageuses pour la France, qui peut accroître à ses dépens son territoire et développer son réseau d'alliances. En 1806, les Saxons vaincus se rallient à la France. Après Friedland (1807), la Russie signe un traité d'alliance. Un an après Wagram et son entrée dans Vienne (1809), Napoléon épouse la fille de l'empereur d'Autriche. Cette politique reposant sur la force porte cependant des faiblesses qui se révèlent au fil du temps...



① 20. Epée portée par l'empereur Napoléon I^{er} à la bataille d'Austerlitz © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN Grand Palais / Christophe Chavan

② 2. Robert Lefèvre, *Napoléon I^{er} en uniforme de colonel des chasseurs à cheval de la Garde impériale* © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz

③ 14. Modèle réduit de la colonne de la Grande Armée, place Vendôme, © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier / Tony Querrec



L'OMBRE DE LA DÉFAITE

Bien qu'il ait pu paraître invincible, Napoléon a finalement été vaincu, par suite d'une combinaison de facteurs de nature diverse.

Au fil du temps, ses adversaires ont appris de leurs échecs. Pour vaincre un Napoléon qui a porté jusqu'à la perfection les méthodes guerrières de la fin du XVIII^e siècle, ils ont recours à d'autres façons de faire la guerre. Entre 1808 et 1813, la guérilla espagnole désorganise l'approvisionnement et les communications. En 1812, le repli planifié et organisé des Russes permet d'affaiblir considérablement l'offensive française. Les Britanniques, quant à eux, se protègent par leur maîtrise des mers...

Par ailleurs, la campagne de Russie a anéanti l'instrument exceptionnel qu'était la Grande Armée. Après Leipzig, Napoléon peine à recruter, former et équiper ses hommes, sans compter que l'essoufflement de la dynamique victorieuse entraîne, dans les plus hautes sphères de l'armée, la remise en question du chef et des guerres qu'il mène depuis plus de dix ans.

Ses ennemis ont appris à s'unir. Au lendemain de la bataille de Leipzig (16-19 octobre 1813), les coalisés veulent vaincre Napoléon une fois pour toutes. Ils marchent sur Paris. Réduit à la défensive, celui-ci leur inflige plusieurs revers tactiques mais, forts de leur supériorité numérique écrasante et de leur détermination, ils finissent par s'imposer. Vaincu, Napoléon abdique le 6 avril 1814.

Son retour au pouvoir pendant les Cent-Jours, au printemps 1815, se heurte à l'hostilité unanime des puissances européennes. À Waterloo, une ultime défaite signe sa chute politique définitive.



12. Paul Delaroche, *Napoléon à Fontainebleau le 31 mars 1814*
© Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais



15. Cuirasse du carabinier Fauveau © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

LES MULTIMÉDIAS: À VOUS DE JOUER !



21. Longue-vue utilisée par Napoléon lors de la bataille des Pyramides © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

Le mot « stratégie » n'apparaît qu'à la fin du XVIII^e siècle, avec un sens restreint. Napoléon lui-même ne l'a même jamais employé pour parler de la discipline dans laquelle il excellait, et qu'il n'a jamais théorisée non plus, bien qu'il soit permis de penser que, sans lui, le mot n'aurait ni le sens, ni le succès qu'il connaît aujourd'hui... « La guerre est un art simple et tout d'exécution », l'une des plus célèbres sentences sur le sujet, illustre le pragmatisme de son approche : avec Napoléon, pas de théorie sans pratique. Heureusement, car les concepts ne se laissent pas facilement exposer. C'est pourquoi, à côté des objets, œuvres d'art, documents qui rendent la stratégie tangible, l'exposition fait la part belle à un domaine auquel Napoléon a – dans sa postérité – largement contribué : le jeu. Dix-huit dispositifs multimédias émaillent le parcours de visite. Parmi eux, huit dispositifs immersifs sont conçus comme des « *Serious games* ».



5. Chapeau porté par Napoléon pendant la campagne de Russie © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Christophe Chavan

Pour comprendre la stratégie et la tactique des guerres napoléoniennes des multimédias invitent à adopter :

LE POINT DE VUE DE NAPOLÉON :

1796-1797 – la première campagne d'Italie
1805 – la manœuvre d'Ulm
1805 – la bataille d'Austerlitz

LE POINT DE VUE DE SES ADVERSAIRES :

1806 – la campagne de Saxe, vue par le maréchal autrichien Schwarzenberg
1812 – la campagne de Russie, vue par le tsar de Russie Alexandre I^{er}
1815 – la campagne de Waterloo, vue par le général britannique Wellington

POUR Y VOIR PLUS CLAIR DANS LA CHAÎNE DE COMMANDEMENT :

L'entourage de Napoléon
L'armée au combat

Enfilez votre redingote, coiffez votre petit chapeau, et en selle ! Napoléon... c'est vous !

A U T O U R DE L'EXPOSITION



11. Habit de petite tenue de colonel des chasseurs à cheval de la garde impériale et plaqué de grand-aigle de la Légion d'honneur, Paris, musée du Louvre © Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette



JEUNE PUBLIC

Depuis plusieurs années, le musée de l'Armée développe une politique des publics tournée vers les jeunes, qu'ils soient scolaires, étudiants ou en famille. Ses équipes se mobilisent, pour produire des documents et outils adaptés aux plus jeunes, à la fois ambitieux, accessibles et stimulants. Elles sont à l'écoute des attentes et des besoins des enfants et adolescents comme de leurs parents ou de leurs enseignants, attentives aussi à l'attrait que suscitent chez eux les nouvelles technologies. Les familles et les groupes scolaires disposent ainsi de plusieurs supports d'aide à la visite, facilitant l'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée.

DÉCOUVERTE LUDIQUE

- **Des panneaux**

dédiés au jeune public, permettent de découvrir, tout en s'amusant, les objets, œuvres ou pièces d'archives de l'exposition.

- **Un livret-jeux**

en français et en anglais, disponible à l'entrée de l'exposition, ou téléchargeable sur le site internet.

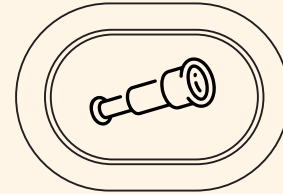
- **Un défi**

est proposé aux plus jeunes : retrouver un objet ou une œuvre à partir d'un détail visuel et envoyer la photographie à l'adresse jeunes@musee-armee.fr pour gagner un petit cadeau.

- **Des multimédias**

jalonent l'exposition permettant au public de prendre des décisions pour mener une bataille avec ou contre l'armée de Napoléon.

Au programme également une visite guidée ludique de l'exposition pour découvrir comment Napoléon est devenu un grand stratège, mais aussi quelles ont été ses erreurs. Cette visite s'adresse aux familles ainsi qu'aux scolaires.



VISITES LUDIQUES

À partir de 8 ans, de 14h à 15h30 :

avril : 16, 17, 18, 19, 24 et 25

mai 2018 : 2, 23 et 30

juin 2018 : 13 et 27

juillet 2018 : 4, 9 et 17

Tarif : 7€ par enfant
et 12€ par adulte

RÉSERVATION :
jeunes@musee-armee.fr

CONCERTS



Ce cycle de 14 concerts évoque le souffle épique des batailles et autres bruits de guerre, au fil des campagnes de Napoléon. En chemin toutefois, il s'autorise à recueillir librement les différentes musiques composées à l'époque ou celles qui s'y réfèrent ultérieurement. De la violence des champs de bataille à l'intimité feutrée d'un salon, de la scène de l'opéra au cadre institutionnel du conservatoire, la musique est indéniablement le vecteur d'une stratégie napoléonienne. En toutes choses, Napoléon étant celui qui en parla le mieux, la parole est à l'Empereur... et à ceux et celles qui s'en firent l'écho.

JEUDI 5 AVRIL
20H - CATHÉDRALE
SAINT-LOUIS

Concert inaugural

Orchestre symphonique de la Garde républicaine, sous la direction de François Boulanger, *Solistes* Augustin Dumay, violon
Henri Demarquette, violoncelle
Michel Dalberto, piano

Beethoven, ouverture de *Coriolan*,
Triple concerto et Symphonie n°4

LUNDI 9 AVRIL
20H - GRAND SALON

Adrien La Marca, alto
Christian-Pierre La Marca, violoncelle
David Kadouch, piano

Beethoven, Duo alto et violoncelle,
Notturmo alto et piano, Sonate violoncelle et piano et Trio n°4

VENDREDI 13 AVRIL
12H15 - GRAND SALON

Raphaël Pidoux, violoncelle et direction
Et les étudiant(e)s des classes

de violoncelle du Conservatoire de Paris de Raphaël Pidoux et Christophe Coin.

VENDREDI 13 AVRIL
20H - GRAND SALON

Stéphanie-Marie Degand, violon et direction
Et les étudiant(e)s du département des disciplines instrumentales du Conservatoire de Paris.

Apothéose de l'école française du violon au XIX^e siècle :
Kreutzer, Beethoven, Baillot, Mozart etc.

(Coproductio Conservatoire de Paris - musée de l'Armée)

LUNDI 14 MAI
20H - GRAND SALON

Mūza Rubackytė, piano et le Quatuor Mettis (Lituanie)

Beethoven, Concerto n°4 pour piano; **Oginski**, *Deux Polonaises*; **Giurlionis** et **Haydn**, Quatuor à cordes; **Liszt**, *Malédiction pour piano* et *quatuor*.

Sous le haut patronage et avec le soutien de l'Ambassade de Lituanie. En partenariat avec France Musique.

JEUDI 17 MAI
20H - CATHÉDRALE
SAINT-LOUIS

Orchestre symphonique de la Garde républicaine sous la direction de François Boulanger
Soliste

François-René Duchâble, piano
Alain Carré, récitant

Castérède, *Trois Fanfares pour des proclamations de Napoléon*;
Beethoven, *Bataille de Vittoria*, Concerto n°5 dit *l'Empereur* et lecture du *Testament de Heiligenstadt*

JEUDI 24 MAI
20H - CATHÉDRALE
SAINT-LOUIS

Académie symphonique de Paris, chœur Les Voix impériales
Peter Hicks, direction
Sarah Kim, orgue

VENDREDI 25 MAI
20H - GRAND SALON

Récital Nikolay Khozyainov,
piano
*D'Austerlitz à la Retraite
de Russie*, avec **Oginski**
et **Gurilev**, *Deux Polonaises*
et *Chants russes*; **Jadin**,
La Grande bataille d'Austerlitz;
Steibelt, *L'incendie de Moscou*;
Beethoven, *Variations sur La
Molinara*, Marches et Sonate
Les Adieux

LUNDI 28 MAI
20H - GRAND SALON

Quatuor Minetti (Vienne)
Florilège des plus beaux
quatuors à cordes de **Paisiello**,
Haydn, **Larcher** et **Schubert**.
Sous l'égide et avec le soutien
du Forum Culturel Autrichien.

LUNDI 4 JUIN
20H - GRAND SALON

Duo Contraste
Cyrille Dubois, ténor
Tristan Raës, piano

À l'Opéra et au salon de
musique, au fil des campagnes
militaires et de la stratégie
amoureuse de Napoléon, avec
Donizetti, *Una furtiva lagrima*,
E Morta et *O bella Irene*;
Berlioz, *Elégie* et *Le spectre
de la rose*, **Schumann**, *Les deux
Grenadiers*, **Schubert**, extrait
du *Voyage d'hiver*, **Beethoven**,
Adélaïde, et *Mélodies* et
Romances de **David** et **Glinka**

JEUDI 7 JUIN
20H - CATHÉDRALE
SAINT-LOUIS

Orchestre de la Musique de l'Air
Claude Kesmaecker, direction
Solistes
Inva Mula, soprano
Thomas Leleu, tuba

Verdi, *Les trompettes d'Aïda*,
Tchaïkovski, *Ouverture 1812*,
*Marches triomphales du 1^{er}
Consul et de Marengo*, extrait
des plus grands airs d'opéras
de **Grétry**, **Mozart**, **Donchielli**,
Glück, **Spontini** et **Donizetti** et
hommage à Scanderbeg,
héros national albanais.
Sous le haut patronage et
avec le soutien de l'Ambassade
d'Albanie. Avec le soutien
de Buffet Crampon.

LUNDI 11 JUIN
20H - GRAND SALON

Francis Huster, récitant
Pascal Amoyel, piano

Napoléon : la dernière bataille
de l'Empereur. Évocation de
Waterloo au travers notamment
d'extrait des *Misérables* de
Victor Hugo et de **Beethoven**,
Sonate *Clair de lune* et
Cadences des concertos n°3
et n°5, **Schumann**, *Romance*
et **Liszt**, *Funérailles*, *Danse
macabre* et *Vallée d'Obermann*.

VENDREDI 15 JUIN
20H - GRAND SALON

Augustin Dumay, violon
Henri Demarquette, violoncelle
Michel Dalberto, piano

Beethoven, Sonate *Marche
funèbre* pour piano, Sonate n°7
pour violon et piano, Sonate n°3
pour violoncelle et piano et Trio
n° 5 *Des Esprits*

LUNDI 18 JUIN
20H - GRAND SALON

Concert de clôture

Dame Felicity Lott, soprano
Alain Carré, récitant
Jacqueline Bourgès-Maunoury,
piano

*L'Angleterre, Ennemi hérédi-
taire?* Au travers de lectures
des plus belles pages de Walter
Scott, Lord Byron, Bernard Shaw
et Sir Conan Doyle, et d'un flori-
lège des plus beaux airs d'opé-
ras et de romances de **Haydn**,
Beethoven, **Britten**, **Bishop**
et **Offenbach**; *Air du sabre*
et *Ah, que j'aime les militaires !*

INFORMATIONS
TARIFS
ET RÉSERVATIONS

saisonmusicale.musee-armee.fr
01 44 42 54 66



18. Aigle blessée, modèle 1811 © Paris, musée
de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

CINÉMA



Depuis que le cinématographe est né, de nombreux cinéastes français et étrangers ont été fascinés par Napoléon Bonaparte. C'est ainsi que le cinéma et par la suite la télévision ont conféré à ce dernier une postérité inattendue en mettant en exergue son génie militaire et à ce titre le stratège qu'il fut au cœur de nombreux enjeux militaires et politiques. Le cycle cinématographique programmé en résonance avec l'exposition *Napoléon stratège* se propose de montrer de quelle manière cet aspect a pu être transposé à l'écran.

LUNDI 14 MAI, 19H30

Adieu Bonaparte
de Youssef Chahine (1984)

MARDI 15 MAI, 19H30

Le colonel Chabert
d'Yves Angelo (1994)

MERCREDI 16 MAI, 19H30

Les lignes de Wellington
de Valeria Sarmiento (2012)

**JEUDI 17 MAI,
EN 2 PARTIES 16H ET 20H**

Guerre et paix
de Sergueï Bondartchouk
(1965-67)

VENDREDI 18 MAI, 19H30

Waterloo
de Sergueï Bondartchouk
(1970)

**INFORMATIONS
ET INSCRIPTIONS**

Auditorium Austerlitz
Entrée libre sur réservation :
musee-armee.fr
01 44 42 38 77

CONFÉRENCES



Waterloo de Serge Bondartchouk (1970) © Tous droits réservés



Napoléon a profondément marqué l'histoire de la stratégie. Il ne l'a pas fait seul, et pas seulement dans le domaine guerrier. Ce cycle de conférences permettra de revenir sur les aides de Napoléon, ainsi que sur la manière dont Napoléon le stratège combine action militaire, diplomatique et économique. En partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris.

MARDI 29 MAI
13H45-15H00

*Joseph, stratège
de la guerre d'Espagne*

Par Thierry Lentz, directeur
de la Fondation Napoléon

LUNDI 11 JUIN 2018
13H45-15H00

*Berthier, chef d'état-major
de Napoléon*

Par Franck Favier, agrégé,
docteur en histoire, professeur
en classes préparatoires

MERCREDI 13 JUIN 2018
13H45-15H00

Napoléon, stratège économique

Par Pierre Branda, responsable
du pôle Patrimoine
de la Fondation Napoléon

JEUDI 14 JUIN 2018
13H45-15H00

*Napoléon : guerre
et diplomatie*

Par Jacques-Olivier Boudon,
professeur d'histoire à l'Université
Paris-Sorbonne et président
de l'Institut Napoléon

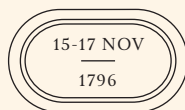
INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

Auditorium Austerlitz
Entrée libre sur réservation
et dans la limite des places
disponibles :
histoire@musee-armee.fr

LES BATAILLES

ARCOLE

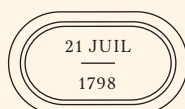
première campagne d'Italie,
1796-1797



Le 15 novembre 1796, le général Bonaparte attaque la ville d'Arcole, où l'armée autrichienne s'est retranchée. S'élançant à la tête de ses troupes pour traverser le pont, il est repoussé. Le général français ne renonce pas pour autant et fait construire un pont de bateaux sur la rivière. Le 17, il ordonne une nouvelle attaque qui contraint l'ennemi au repli.

LES PYRAMIDES

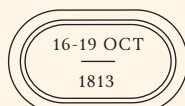
campagne d'Égypte,
1798-1799



Le 21 juillet 1798, l'armée française commandée par le général Bonaparte affronte l'armée mamelouke à proximité du Caire. Forte de 25 000 hommes, l'infanterie française se forme en carrés de fantassins soutenus par des pièces d'artillerie. La cavalerie mamelouke engage le combat, mais elle se retrouve rapidement prise sous le feu des carrés français et doit se replier. Le lendemain, Bonaparte entre au Caire.

LEIPZIG

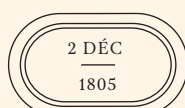
campagne d'Allemagne,
1813



En octobre 1813, après l'hécatombe de la retraite de Russie, Napoléon dirige une armée inexpérimentée, qui a déjà essuyé plusieurs défaites : il concentre toutes ses forces autour de Leipzig. Le 16 octobre, les coalisés Russes, Autrichiens et Prussiens attaquent la ville. Après quatre jours de combats acharnés, les Français sont vaincus. Cette bataille, surnommée « la bataille des Nations », est la plus meurtrière de l'histoire de l'Empire.

AUSTERLITZ

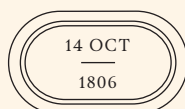
campagne d'Allemagne,
1805



À Austerlitz, Napoléon combat en même temps les empereurs Alexandre I^{er} de Russie et François II du Saint-Empire. Feignant la retraite, il donne l'impression d'être en position de faiblesse : cette ruse encourage ses adversaires à attaquer. Au matin du 2 décembre 1805, les Austro-Russes assaillent les villages de Telnitz et Sokolnitz, mais leur attaque est brillamment contenue par le maréchal Davout. Dans le même temps, Napoléon surprend l'ennemi par une offensive qui enfonce le centre de l'armée alliée. L'ennemi est vaincu sans appel.

IÉNA/AUERSTAEDT

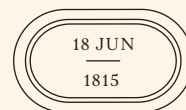
campagne de Prusse,
1806



En octobre 1806, Napoléon affronte les Prussiens en Allemagne. Au matin du 14 octobre, il attaque les positions ennemies à Iéna, croyant avoir en face de lui l'intégralité de l'armée Prussienne. Plus au nord, le 3^e corps du maréchal Davout, qui a reçu l'ordre de prendre l'ennemi à revers, se heurte au gros de l'armée prussienne à Auerstaedt : bien qu'en infériorité numérique, il remporte une victoire écrasante sur l'ennemi, qui s'ajoute à celle de Napoléon à Iéna.

WATERLOO

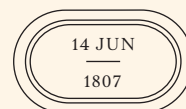
campagne de Belgique,
1815



Le 18 juin 1815, Napoléon attaque les troupes britanniques et prussiennes stationnées dans l'actuelle Belgique : 70 000 soldats Français font face aux 68 000 Britanniques, Allemands, Hollandais et Belges que compte l'armée de Wellington, solidement retranchés sur les hauteurs de Waterloo. Napoléon lance plusieurs assauts contre les lignes britanniques, qui résistent jusqu'à l'arrivée des renforts prussiens du général Blücher. Vaincu, Napoléon abdique pour la seconde fois.

FRIEDLAND

campagne de Pologne,
1807



En juin 1807, Napoléon affronte les Russes en Pologne. Le 13, il dépêche le corps du maréchal Lannes vers Friedland dans l'espoir d'accrocher l'armée ennemie et de la contraindre à se battre. Bien qu'en infériorité numérique, Lannes attaque les Russes et avertit Napoléon de la situation. L'Empereur accourt pour soutenir son maréchal à la tête de trois corps d'armée et de la garde impériale. Progressivement, la bataille penche en faveur des Français qui remportent finalement la victoire.

WAGRAM

campagne d'Autriche,
1809



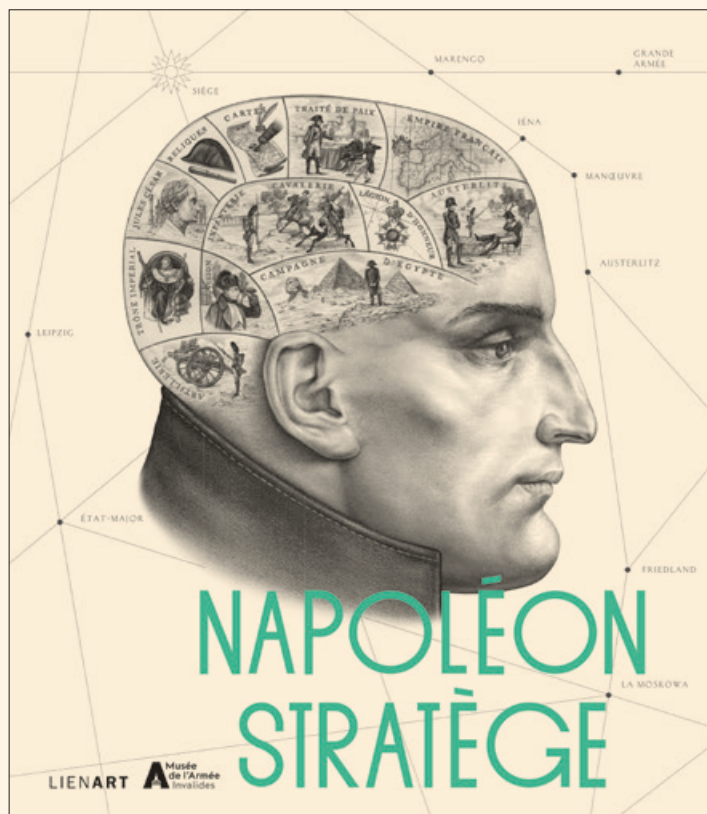
Le 6 juillet 1809 au nord de Vienne, Napoléon décide de rassembler une batterie de cent canons afin de contenir l'armée autrichienne. Plusieurs milliers de coups de canons sont tirés. Puis 8 000 fantassins français, baïonnette au canon, formés en colonnes et soutenus par plusieurs charges de cavalerie enfoncent l'armée autrichienne. Napoléon remporte une victoire majeure qui contraint les Autrichiens à demander la paix.

LA MOSKOWA

campagne de Russie,
1812



Le 7 septembre 1812, à la bataille de la Moskowa (Borodino), les 100 000 hommes de l'armée de Napoléon affrontent autant de Russes commandés par le maréchal Koutousov. Ce dernier adopte une stratégie défensive : ses soldats se retranchent dans des redoutes fortifiées. Napoléon donne l'ordre à sa cavalerie lourde d'attaquer les redoutes. Cette action, totalement inédite car ce type de mission est traditionnellement dévolu à l'infanterie, contraint les Russes au repli.



SOMMAIRE

I. DEVENIR UN STRATÈGE D'EXCEPTION

Napoléon, chef d'État, chef de guerre, chef d'armée
Jean-Pierre Bois

Guerres nationales, guerre totales. L'invraisemblable équation
Hervé Drévilion

De la mise en scène du commandement au mythe
François Houdecek

II. NAPOLÉON EN ACTION

Napoléon et son état-major
Franck Favier

Napoléon stratège. À la recherche d'une typologie des batailles napoléoniennes
Jacques Garnier

Napoléon et la guerre de siège
Martin Barros

La logistique napoléonienne
Lieutenant-colonel Christophe Gué

Face à l'innovation. Napoléon pragmatique
Christophe Pommier

III. L'OMBRE DE LA DÉFAITE

Napoléon stratège et la mer
Michèle Battesti

Napoléon stratège et la petite guerre
Alan Forrest

Ils ont battu Napoléon : Koutouzov stratège
Nicolas Dujin

Ils ont battu Napoléon : L'archiduc Charles, un adversaire sérieux de Napoléon
Ferenc Toth

Ils ont battu Napoléon : Wellington stratège
Alan Forrest

Ils ont battu Napoléon : Blücher stratège
Michael Leggiere

Gloire militaire et légitimité
Thierry Lentz

IV. LE DIEU DE LA GUERRE EN PERSONNE

Le «dieu de la guerre» selon Clausewitz
Bruno Colson

Jomini, interprète de Napoléon stratège
Ami-Jacques Rapin

Napoléon stratège. Le «dieu de la guerre» dans la fiction
François Lagrange

Du Gribeauval à l'électron. Napoléon et la stratégie contemporaine
Martin Motte

Format : 24 x 28 cm
Reliure brochée
304 pages
Prix : 29 €
ISBN : 978-2-35906-232-8

Contact presse :
Éditions Liénart
Michaële Liénart
ml@lienarteditions.com

Catalogue publié avec le soutien de la Fondation Napoléon.

PAR TIE NAI RES DE L'EXPOSITION



Cette exposition est organisée avec le soutien du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée. Elle bénéficie de la participation exceptionnelle du Service historique de la Défense et de l'aimable concours du château de Versailles. Son catalogue est publié avec le soutien de la Fondation Napoléon.

Le CIC aux côtés du musée de l'Armée.

Grand partenaire du musée de l'Armée aux Invalides depuis 2003, le CIC parraine ses expositions temporaires qui mettent à l'honneur des sujets parfois mal connus mais toujours utiles pour la compréhension de notre histoire. *Napoléon stratège* permet de s'interroger sur le concept de stratégie, sous Napoléon I^{er} comme de nos jours. Napoléon comprend la nécessité d'une approche cohérente de la politique, l'économie, la finance ou la communication afin de mener une politique de puissance.

Son extraordinaire capacité d'organisation ainsi que celle de son état-major seront mises en avant au cœur de l'action, puis ses points faibles seront abordés, qui conduiront à son renversement par ses adversaires. Enfin, la question de la transmission de la pensée stratégique napoléonienne sera évoquée pour mieux comprendre son héritage. Cartes, objets et documents utilisés par Napoléon lui-même permettront au visiteur de s'approprier cette notion abstraite. Un travail d'explication et d'analyse des campagnes mettra en lumière le contexte de l'époque ainsi que les aptitudes et les moyens dont ses adversaires et lui-même disposaient. Le CIC finance un dispositif multimédia immersif et deux films de reconstitution, l'un à Austerlitz, pour la partie victorieuse, l'autre à Waterloo, pour la phase de doute puis la défaite. À travers son engagement, le CIC souhaite faire prendre conscience au public que la stratégie reste au cœur de nos interrogations et de notre compréhension du monde.

La Fondation Napoléon

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Napoléon a pour mission de faire connaître et de développer l'histoire des deux Empires et de participer à la promotion et la conservation du patrimoine napoléonien. Ces deux missions s'expriment parfaitement, depuis de nombreuses années, dans le partenariat étroit qu'elle a tissé avec le musée de l'Armée : prêts croisés pour nos expositions respectives, travail scientifique en commun, organisation de manifestations historiques, mécénats de la Fondation aux grandes expositions napoléoniennes du musée, etc... Avec l'exposition *Napoléon stratège*, les deux institutions se retrouvent une fois de plus autour d'un sujet qui passionne le public, spécialistes, passionnés ou simples curieux d'histoire de France et d'histoire napoléonienne. L'exposition et son catalogue seront accompagnés par de nombreuses publications et dossiers sur les sites www.napoleon.org et www.fondationnapoleon.org, les pages Facebook et le compte twitter de la Fondation Napoléon.

Le Service historique de la Défense

Centre d'archives du ministère des armées, le Service historique de la Défense (SHD) gère des fonds d'archives publiques et privées, des collections d'ouvrages et des collections d'objets de symbolique militaire qui ont été pour partie constitués dès le XVII^e siècle. Source principale de l'histoire militaire française, ces fonds et collections (plus de 400 kilomètres linéaires d'archives remontant au XVII^e siècle, près d'un million d'ouvrages et 50 000 objets de symbolique) représentent une part de la mémoire de la nation que les archivistes, les bibliothécaires, les historiens et les techniciens du SHD s'emploient à conserver,

à transmettre et à partager. Le Service historique de la Défense est également un centre d'études en histoire militaire, ouvert sur le monde universitaire en France et à l'étranger. Dans le cadre de l'exposition *Napoléon stratège*, le Service historique de la Défense a accordé le prêt d'une quinzaine de documents, qui sont autant de témoignages exceptionnels de la pensée stratégique du chef de guerre et plus encore des pratiques mises en œuvre par le stratège en action, dans la conduite des conflits, la construction et l'entretien de son outil militaire ou encore la direction des opérations.
www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

Le château de Versailles

Le château de Versailles abrite aujourd'hui la plus importante collection de tableaux historiques et de portraits commandés par Napoléon entre 1796 et 1815. Rassemblées par Louis-Philippe en 1837 dans son musée dédié « À toutes les gloires de la France », ces œuvres témoignent des épisodes marquants de l'épopée napoléonienne et mettent en scène les membres de la famille, de l'entourage du général devenu empereur des français et de la société de son époque. Cette année, le château de Versailles met à l'honneur cette collection majeure mais méconnue. Deux expositions exceptionnelles sont proposées au public : *Napoléon. Images de la légende* (jusqu'au 4 novembre 2018 au musée des Beaux-Arts d'Arras) en partenariat avec la région Hauts-de-France et la ville d'Arras et *Louis-Philippe et Versailles* (du 6 octobre 2018 au 4 février 2019 au château de Versailles). C'est dans la même perspective que l'établissement est heureux de participer à l'exposition *Napoléon stratège*, par un important prêt d'œuvres de ses collections.



PARTENAIRES MÉDIAS



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

1



2



3



6



4



5



7



8



9



10



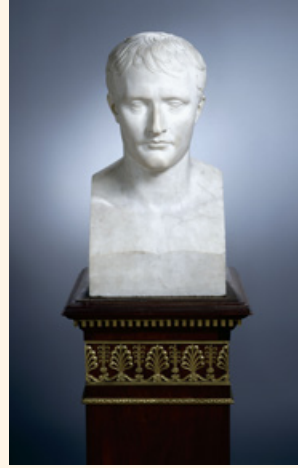
11



12



13



14



15



16



17



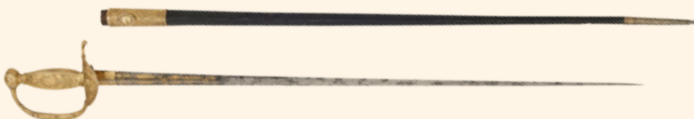
18



19

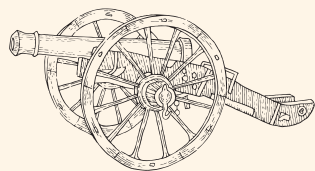


20



21





INFORMATIONS PRATIQUES

Grand musée d'histoire militaire française et européenne, le musée de l'Armée, placé sous la tutelle du ministère des Armées, offre une des collections les plus riches au monde dans ce domaine avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze à nos jours. Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, lieu chargé d'histoire fondé par Louis XIV en 1670 pour accueillir les soldats invalides et vétérans,

il est né en 1905 de la fusion des collections du musée d'Artillerie et du musée historique de l'Armée. Parmi les musées français les plus visités, il a accueilli en 2017 près de 1,2 million de visiteurs, français et étrangers, auxquels est aussi proposée tout au long de l'année une large programmation culturelle, ouverte à tous les publics et rythmée par deux expositions patrimoniales.

MUSÉE DE L'ARMÉE

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle - 75007 Paris
01 44 42 38 77
musee-armee.fr

ACCÈS

Métro ⑧ La Tour-Maubourg
Métro ⑬ Varenne
RER ③ Invalides

HORAIRES

Exposition du 6 avril au 22 juillet 2018
Du lundi au vendredi de 10h à 18h,
nocturne le mardi jusqu'à 21h.
Samedi et dimanche de 10h à 19h.

RÉSERVATIONS

Billetterie en ligne : **musee-armee.fr**
Groupes : **groupes@musee-armee.fr**

VISITES GUIDÉES

Familles, scolaires et étudiants :
jeunes@musee-armee.fr
Adultes :
benedicte@cultural.fr - 0825 05 44 05

TARIFS

Exposition et collections permanentes
Tarif plein **12€** - Tarif réduit **10€**
Gratuit moins de 18 ans
Tarif groupe à partir de 10 personnes **10€**

SUIVEZ-NOUS !



#ExpoNapoleonStrategie

13. Antoine Denis Chaudet (1763-1810),
Buste de Napoléon I^{er} © Paris -
musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais



CONTACT PRESSE

AGENCE ALAMBRET COMMUNICATION

Angélique Guillemain
angelique@alambret.com
01 48 87 70 77

SAISON



WATERLOO

LA BÉRÉZINA

LEIPZIG